

La Fête au Moyen-Âge

Le Moyen-Âge couvre une période de plus de 1000 ans, du concile de Nicée en 325 jusqu'à la prise de Constantinople par les turcs en 1453.

Sur une telle durée les pratiques et les comportements sociaux ne sont pas restés figés, mais les célébrations des grandes fêtes ont traversé le temps presque jusqu'à nos jours.

La Fête au Moyen-Âge

On a coutume d'associer le Moyen Âge à un monde de ténèbres, frappé par toutes sortes de calamités :

- guerres,
- famines,
- épidémies,
- pauvreté.



La Fête au Moyen-Âge

Pourtant, dans une société sous la menace permanente de la précarité, on faisait souvent la fête, une façon de rendre plus supportable les tracas de la vie quotidienne.

On comptait plus de 100 jours chômés dans l'année. Les occasions de réjouissances ne manquaient pas, qu'elles soient religieuses, civiles ou privées.



La Fête au Moyen-Âge

Elles permettaient de se retrouver chaque année, dans un cycle perpétuel, calqué sur le calendrier chrétien.

C'est bien sous l'autorité de l'église que se déroulait la plupart des rassemblements festifs.



La Fête au Moyen-Âge



elle en fixait les dates, les rituels et était garante du bon ordre moral,

La Fête au Moyen-Âge



vouant aux turpitudes de l'enfer les fauteurs de trouble.

La Fête au Moyen-Âge

Ces rencontres avaient vocation à souder le corps social et donnaient un sens à la vie, coïncidant souvent avec la célébration d'un saint auquel était associée une vertu particulière.

Les fêtes avaient un grand poids économique, par la redistribution des richesses entre les riches nobles et l'église, qui elle même en faisait profiter les plus pauvres. Ainsi lors de certaines grande fêtes la noblesse pouvait donner des milliers de messes, donc beaucoup d'argent pour des oeuvres de bienfaisances.

La Fête au Moyen-Âge

Au fil du temps le caractère des fêtes est devenu plus profane, laissant une plus grande part aux initiatives des corporations ainsi qu'aux plaisirs de la noblesse,



La Fête au Moyen-Âge

telles que les grandes joutes des seigneurs qui se défiaient au cours de tournois plutôt que dans les guerres intestines continuelles ou les grandes confrontations,



La Fête au Moyen-Âge



comme la bataille d'Azincourt, qui mit fin à la guerre de cent ans, au bénéfice des anglais

La Fête au Moyen-Âge

Le Moyen Âge couvre une période de plus de 1000 ans, du concile de Nicée en 325 jusqu'à la prise de Constantinople par les turcs en 1453.

Sur une telle durée les pratiques et les comportements sociaux ne sont pas restés figés, mais les célébrations des grandes fêtes ont traversé le temps presque jusqu'à nos jours.

La Fête au Moyen-Âge

TABLEAU N° 1 : LE CALENDRIER DES VIGILES, SELON L'ÉVÊQUE PERPETUUS DE TOURS

	Fêtes citées dans le calendrier	Dates	Lieux de célébration
Fêtes de l'Église universelle	<i>Natale Domini</i> <i>Epiphania</i> <i>Natale sancti Johannis</i> <i>Resurrectio d. n. Jesu Christi</i> <i>Pascha</i> <i>Dies Ascensionis</i> <i>Dies Quinquagesima</i> <i>Passio sancti Johannis</i> <i>Natale s. ap. Petri et Pauli</i>	25 décembre 6 janvier 27 décembre ? 27 mars Pâques Ascension Pentecôte 24 juin 29 juin	Cathédrale Cathédrale Saint-Martin Saint-Martin Cathédrale Saint-Martin Cathédrale Saint-Martin (baptistère) Saints-Pierre-et-Paul
Fêtes tourangelles	<i>Natale sancti Martini</i> <i>Natale sancti Symphoriani</i> <i>Natale sancti Litori</i> <i>Natale sancti Martini</i> <i>Natale sancti Briclii</i> <i>Natale sancti Hilarii</i>	4 juillet 22 août 13 septembre 11 novembre 13 novembre 13 janvier	Saint-Martin Saint-Martin Saint-Lidoire Saint-Martin Saint-Martin Saint-Martin

Nous allons évoquer les principales d'entre elles, en suivant l'ordre du calendrier religieux.

Le jour du Seigneur



Célébré chaque semaine, le Dimanche, qui est un jour férié, perpétue le jour du soleil antique « Solis », septième jour de la semaine qui commence donc le lundi.

La référence au soleil s'exprime dans les termes anglais « Sunday » et allemand « Sonntag ».

Le jour du Seigneur : le dimanche



L'empereur Constantin vénérait « Sol Invictus » et après avoir imposé le Christianisme comme unique religion d'état, ordonna en 321 que le dimanche devienne jour du soleil et jour de repos obligatoire .

Le terme en français a son origine dans le christianisme, les premiers disciples désignant ce jour comme celui du Seigneur. Dès le II ème siècle, il se dit « dies domini » en latin, « dia dominica » au Moyen Âge, pour devenir « diemenche » en vieux français et à la Renaissance il prend son appellation définitive de « dimanche ».

Quant à l'année liturgique, elle débute le premier dimanche de « l'Avent », dans l'attente de l'arrivée du christ, qui dure quatre semaines, avec trois jours de jeûne par semaine, aboutissant à la grande fête magique de Noël.

Les fêtes de décembre



Les fêtes de décembre, associant le burlesque et le profane à l'histoire sainte, duraient jusqu'à la fête des Saints Innocents, au grand damne de la frange la plus conservatrice de l'épiscopat.

Les jeux et bouffonneries célébrées alors dans presque toutes les cathédrales de France furent finalement abolies lors du concile de Trente, en 1542, convoqué par le pape en réponse aux demandes exprimées par Martin Luther dans le cadre du grand mouvement de protestation de la Réforme.

La Saint-Nicolas et les Saints Innocents



La Saint-Nicolas est la première grande fête avant Noël;
C'était la fête des enfants.

Elle est inspirée de Nicolas de Myre, un saint évêque né en Turquie au début du troisième siècle.

Célébrée tôt dans le mois de décembre, le 6 précisément, elle inaugurerait la période joyeuse que clôturerait la fête des Mages à l'Épiphanie.

Patron de la jeunesse, des écoliers et des clercs, Saint Nicolas était au Moyen-Âge un des saints les plus populaires, particulièrement fêté dans le nord de l'Europe.

La Saint-Nicolas et les Saints Innocents



La légende raconte que trois étudiants reçoivent l'hospitalité chez un vieillard qui les égorge pendant leur sommeil, mais le bon Saint Nicolas, passant par là, ressuscite les trois jeunes gens.

Une autre version, plus élaborée, fait mention de trois enfants partis glaner dans les champs; ayant perdu leur chemin, ils aperçurent dans la nuit noire une lumière filtrant d'une fenêtre et frappèrent à la porte. Ils furent accueillis par un certain Pierre Lenoir, boucher de son état. Sitôt entrés celui-ci les fit passer de vie à trépas, les coupa en petits morceaux, pour finalement les mettre dans son grand saloir.

Saint-Nicolas passant donc par là sur son âne frappa à la porte, avec une petite envie de petit salé. Le boucher n'osant refuser l'entrée à un évêque, fut alors démasqué et avoua son crime. Le saint homme étendit alors trois doigts au-dessus du tonneau de petit salé, reconstituant et ressuscitant les trois enfants.

La Saint-Nicolas et les Saints Innocents

Le 28 décembre avait lieu la fête des Saints Innocents, en souvenir du massacre de tous les enfants de moins de deux ans ordonné par Hérode dans la région de Bethléem, pour faire disparaître l'Enfant Roi des Juifs.

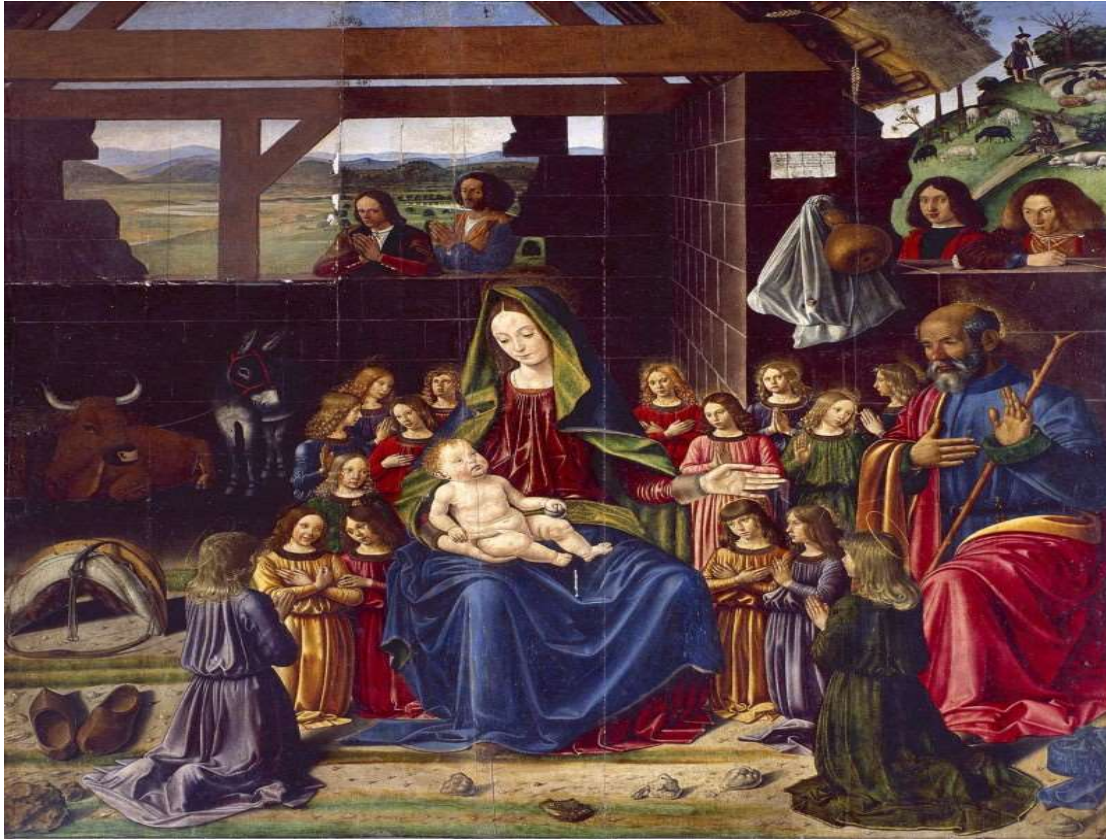
Ce jour là, pour commémorer les enfants sacrifiés, on procédait à l'élection d'un enfant-évêque qui pénétrait dans l'église, coiffé d'une mitre et de mitaine dorées et officiait en compagnie des clercs.



Ce renversement de la hiérarchie était marqué par des jeux, danses et festins qu'arrosaient abondamment les clercs et les enfants de chœur.

Un autre personnage, le « Père Fouettard », est apparu dans certaines de nos régions de France dans le sillage de Saint-Nicolas, qu'il suivait, vêtu d'un grand manteau noir avec un grand capuchon, menaçant d'un fouet les enfants qui n'auraient pas été sages pendant l'année.

La fête de Noël



Fixée au 25 décembre, la fête de Noël commémore la naissance de Jésus de Nazareth.

la Nativité correspond aux anciennes saturnales et à la naissance de Mithra dont les adorateurs célébraient dans l'empire romain la fête, appelée *Natalis Solis invicti* (naissance du Soleil invincible).

Les pères de l'Eglise ont donc fait coïncider la naissance du Christ avec le solstice d'hiver, symbole du retour de la lumière, le Sauveur représentant spirituellement et symboliquement le soleil nouveau.

La fête de Noël



L'événement est salué par de nombreuses messes, accompagnées de représentations théâtrales à l'intérieur même des églises ou sur les parvis. A Rouen, en 1474, soixante-dix-huit bourgeois jouent une longue nativité en deux journées sur la place du Marché-Neuf.

Le jour de Noël est marqué par un grand repas autour du porc rituel. On chante, on boit de la cervoise ou du vin vermeil, on joue aux dés, aux bâtons; des parties de soule sont disputées, particulièrement en Auvergne et dans le Bourbonnais.

C'est aussi l'occasion d'échanger quelques cadeaux autour de la grosse souche mise au feu, l'ancêtre de la bûche de Noël. Le père Noël, avec sa hotte, n'est quant-à lui apparu qu'au milieu du 19ème siècle.

La fête des Fous et la fête de l'Âne



Pendant tout le Moyen Âge, le déguisement fait partie du décorum des journées festives, des charivaris, des sotties et autres spectacles, souvent par l'inversion des genres.

La fête des Fous et la fête de l'Âne



C'est l'heure des fous, des sots,

La fête des Fous et la fête de l'Âne



des primitifs.

La fête des Fous et la fête de l'Âne



Le 25 décembre les enfants s'amuse à « faire l'âne ».

Le 26 et 27 décembre, le jour de saint Etienne et de saint Jean l'Evangeliste, on élisait dans les églises ou cathédrales un évêque des Fous. Son élection était confirmée par des bouffonneries qui lui servaient de sacre; porté par un âne recouvert d'une chasuble, jusqu'au coeur de l'église, on le faisait officier pontificalement, jusqu'à donner la bénédiction publique.

On voyait des clerks parodiant le service divin, en habits de mascarade, le visage barbouillé, faisant peur ou rire.

Au cours de l'office, l'assistance ponctuait par de sonores braiments la prose des chantres chantant les louanges de l'humble animal.

Ensuite on faisait manger et boire le baudet, tandis que la foule se répandait dans les ruelles pour s'enivrer et revenait sur le parvis pour danser et braire avec le clergé autour de l'animal. Les ripailles et libations se prolongeaient tard dans la nuit.

La fête de l'Épiphanie



Entre le 25 décembre et le 6 janvier, fête de l'Épiphanie, s'écoulent les douze jours qui marquent le décalage entre le calendrier solaire (12 mois de 30 jours et demi) et le calendrier lunaire (12 mois de 29 jours et demi chacun). Les étrennes étaient distribués à cette occasion et non à Noël, comme de nos jours

La fête de l'Épiphanie



On célébrait le retour des rois mages,

La fête de l'Épiphanie



auxquels était présenté l'enfant Jésus

La fête de l'Epiphanie



Ainsi appelé fête des Rois, l'Epiphanie donnait lieu à de grandes solennités et de majestueuses représentations théâtrales représentant les mages guidés par l'étoile, portant de riches présents, jusqu'à la crèche. La galette des rois était alors partagée à cette occasion, pour désigner celui qui aurait tiré la fève, roi de la fête; le fameux tirage des rois!

La période de Carnaval



Elle débute couramment après l'Epiphanie et se termine le mardi gras, la veille du mercredi des Cendres, premier jour de Carême (selon le décalage du calendrier, entre le 3 février et le 10 mars).

La période de Carnaval



Avant d'entrer dans cette période d'abstinence, alors que l'on peut encore manger des plats de viande, on se livre à une grande fête de l'abondance et de la prospérité.

La période de Carnaval



Le gros carnaval, juché sur un tonneau, attaque à coups de jambons et d'andouilles une dame Carême, décharnée, qui réplique à grands moulinets de harengs; un combat théâtralisé offert sur la place publique.

La période de Carnaval



Les pouvoirs ont un rôle ambiguë, car les villes organisent la fête en laissant libre cours à la contestation de l'autorité, tout en se sentant obligées de la contrôler. Le rire carnavalesque et les déguisements donnent au peuple la possibilité de lever les interdits et les tabous. C'est l'incarnation du monde à l'envers et du plaisir débridé.

Le carnaval s'inspirerait-il des pratiques saturnales romaines de février, qui voyaient des hommes-loups déchaînés courir par les rues en fouettant les jeunes femmes avec des lanières en cuir de bouc pour les encourager à la fécondité !

L'agitation carnavalesque autorise les pires extravagances, comme lancer des oeufs pourris, jeter de l'eau, et ripailler de saucisses, de tripes, et de beuveries.

La période de Carnaval



Le défilé du carnaval du mardi gras se déroule dans un tintamarre de tambours et d'objets hétéroclites entrechoqués, accompagnant l'homme carnaval, appelé le Carmentran (contraction de « carême entrant »), jusqu'au bucher pour y être brûlé publiquement, tandis que d'effrayants masques rituels virevoltent, censés conjurer les esprits maléfiques.

La période de Carnaval

Le carnaval est aussi un temps de jeux, car les divertissements vont être bannis durant le carême. Bateleurs et saltimbanques tiennent alors le haut du pavé.

Les sottises – farces mêlant facéties, calembours et coq-à-l'âne – fleurissent dans la bouche des jongleurs, au grand plaisir des

baclauds.

Enfin, à la campagne, une dernière fête associée au cycle de carnaval a lieu le dimanche de carême, appelée « dimanche des brandons ». On assiste à une profusion de feux qu'il faut enjamber, tandis que les jeunes parcourent la campagne et dansent en portant des brandons, torches de pailles enflammées.

En France le carnaval n'existait pas; la fête des fous était son équivalent, bien qu'elle ait lieu en janvier.

La profusion de rituels et pratiques liés au carnaval ne peut être exposée en un si bref exposé et il nous reste encore à évoquer d'autres divertissements se déroulant au cours de l'année..



La Chandeleur



Elle était aussi appelée fête des chandelles que l'on portait en procession jusqu'à l'église pour recevoir la bénédiction de la vierge et être purifiées. Cette fête très populaire avait lieu le 2 février, quarante jour après Noël; elle pouvait coïncider avec le mardi Gras, veille du mercredi des Cendres et dernier jour de bombance avant d'entrer dans le Carême.

La Chandeleur passée on « mettait la chandelle au clou », expression évoquant la fin des veillées d'hiver.

Pâques



La date en est mobile d'une année sur l'autre, entre le 22 mars et le 25 avril, car elle est liée au cycle de la lune. Les pères de l'église, en l'an 325, fixeront l'équinoxe de printemps le 21 mars et feront coïncider Pâques avec le premier dimanche suivant la première lune d'après l'équinoxe.

C'est une grande fête religieuse qui marque la fin des pénitences de carême et clôt la lugubre semaine sainte, après la commémoration de la tragique ascension du Golgotha par le Christ.

Pâques



Les cloches sont de retour de Rome le samedi saint et carillonnent l'allégresse pascale. C'est un jour de bombance où on mange flans, tartes, pâtés, et surtout on fête les oeufs. La coutume est d'aller à la chasse aux oeufs et d'en offrir, joliment décorés, un symbole de fertilité et d'abondance.

Le jour de Pâques on fête la résurrection du Christ dans toutes les églises et on se retrouve ensuite en famille pour déguster l'agneau pascal.

L'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu

3 fêtes concentrées sur une courte période



La première, **l'Ascension**, célébrée quarante jours après Pâques pour marquer la montée du Christ au ciel, s'accompagnait de rites de protection au travers des Rogations, qui consistaient durant les trois jours précédant le jeudi de l'ascension à organiser des prières publiques et des processions à la campagne, pour attirer sur les champs la bénédiction du ciel, à une période où les récoltes à venir courent le plus grand risque, un héritage d'anciens rites agraires.

Les curés allaient de villages en villages, agitant un encensoir tout au long du parcours, suivi de la foule des fidèles qui entonnait des chants religieux, faisant haltes à l'emplacement de croix et aux endroits fleuris par les villageois.

L'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu

3 fêtes concentrées sur une courte période

La deuxième, **la Pentecôte**, célébrée cinquante jours après Pâques, pour rappeler la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, donnait lieu à des processions à caractère de purification et de guérison, lors de pèlerinages, ainsi qu'à des pratiques urbaines plus festives organisées par les confréries.

L'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu

3 fêtes concentrées sur une courte période



Enfin, **la Fête Dieu**, le deuxième jeudi après la Pentecôte, appelée aussi fête du Sacrement, mobilisait la population dans la décoration de motifs floraux jalonnant le parcours de la procession.

Bien que ces fêtes aient un caractère éminemment religieux, elles étaient l'occasion de se livrer à de nombreuses festivités, accompagnées de danses, de jeux et de ripailles, contribuant à consolider les liens sociaux.

Les fêtes suivantes



Les fêtes qui vont se succéder jusqu'à la fin de l'année sont étroitement liées au rythme des saisons et à celui des travaux des champs.

Les rondes de mai



Le mois de mai abondait en cérémonies et joyeuses coutumes, avant de devenir le mois de Marie. Les Romains célébraient Maïa, la déesse de la terre.

Le premier jour de mai fête le renouveau de la végétation et l'arbre de mai est associé à l'amour. Dans les riches heures du Duc de Berry, la noblesse s'en retourne de la forêt en cortège, ornée de couronnes et de colliers de feuillages.

Les rondes de mai



Les galants faisaient le tour des villages pour « esmayer » les jeunes filles à marier, se trouvant dans les fermes dont les portes de granges étaient fleuries de branches de hêtres et d'aubépine. Celles-ci se couvraient la tête de fleurs qui devenaient gages d'amour.

La Fête de la Saint-Jean



Fixée par l'Eglise le 24 juin, jour de la Saint Jean-Baptiste, cette fête est en correspondance avec le solstice d'été, marquant le déclin du soleil, dont il faut tenter de conjurer la course descendante en allumant des feux. A l'époque païenne des brasiers cérémoniels donnaient lieu à des danses considérées comme diaboliques par l'église, qui institua les « fouailles », des feux de joie célébrant Jean-Baptiste, le précurseur du Christianisme.

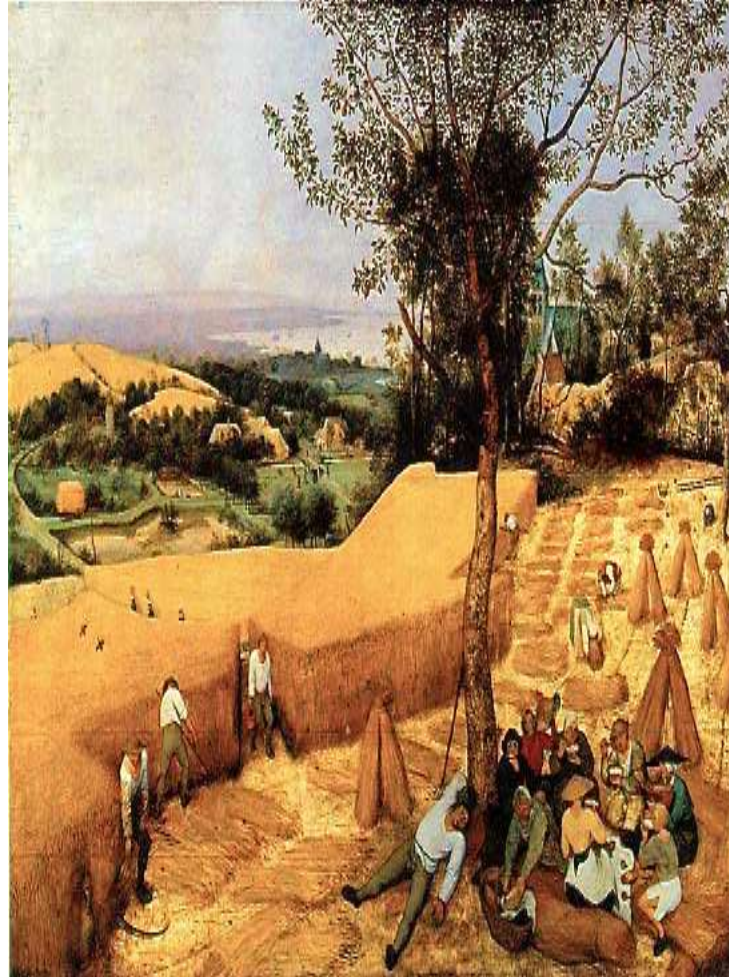
La Fête de la Saint-Jean



Dans les villes comme à la campagne, d'imposants feux de joie étaient allumés, attirant la foule qui tournoyait en danses effrénées et se livrait parfois à des autodafés de chats, jugés diaboliques, qu'on jetait aux flammes.

Une pratique plus riante était la coutume féodale de faire défiler autour du feu toutes les nouvelles mariées, ornées de couronnes de laurier.

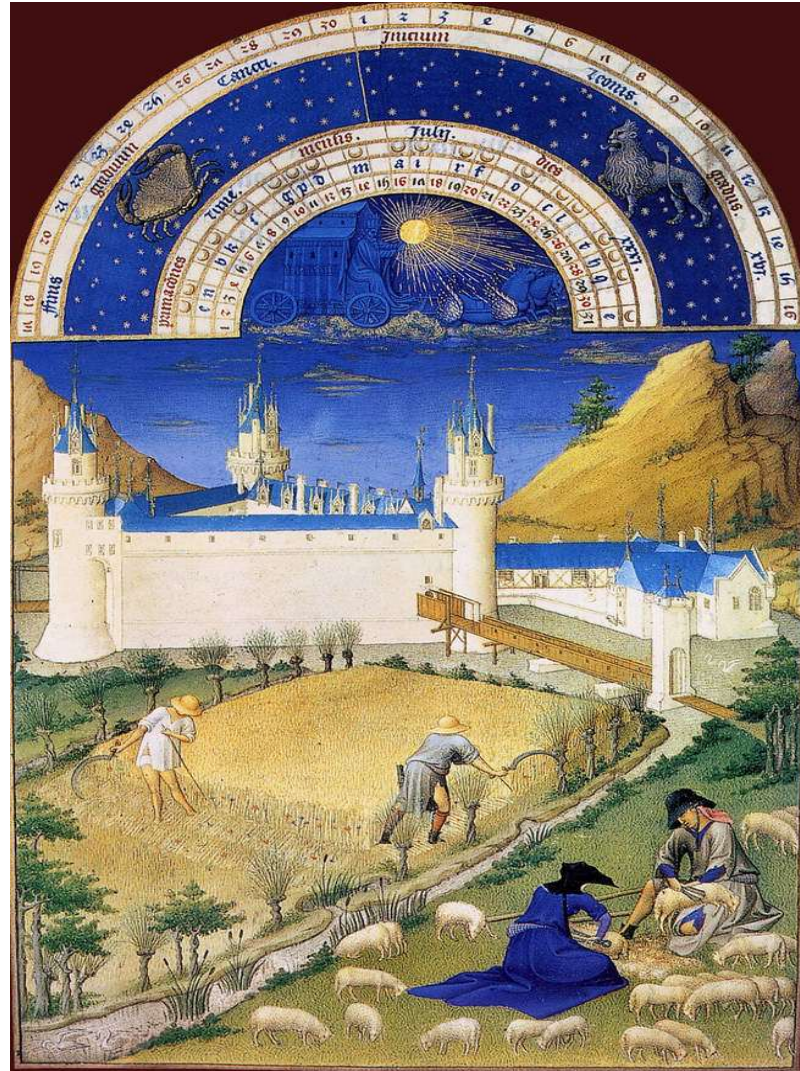
La fête du 15 Août



«En août, comme en vendanges, il n'y a ni fêtes ni dimanches» selon un adage évoquant la grande période des travaux des champs.

La seule date marquante des mois d'été est celle de l'Assomption de la Vierge, protectrice des moissons, fêtée le 15 août.

La fête du 15 Août



Les travaux des champs sont terminés et les faucheurs se regroupent en famille pour ripailler en plein air, se donnant un temps de repos bien mérité.

La fête du 15 Août



L'Eglise célèbre notre Dame dans certaines villes dédiées à la vierge Marie, comme au Puy en Velay chaque année et tous les 25 ans avec faste pour l'année mariale. A cette occasion, un grand défilé serpente les ruelles de la ville, offrant aux pèlerins des représentations d'épisodes connus de l'histoire religieuse et surtout la possibilité de vénérer La fameuse vierge noire, alors exceptionnellement retirée de la chasse qui l'abrite dans la cathédrale.

La Saint-Michel



Le 29 septembre est le jour de célébration de l'archange Saint-Michel et aussi au moyen-Âge la date de paiement des fermages par les fermiers après la récolte; c'était donc en conséquence la date traditionnelle d'expiration des baux ruraux.

Cette fête alors profane donnait lieu à de grandes foires et à la dégustation des produits de la terre, tout juste récoltés ou transformés, tels le mout de vin ou le cidre. Il n'est pas surprenant que le Mont Saint-Michel se trouve en Normandie!.

La Toussaint

Les dictons illustrant le changement de saison abondent

- « à la Toussaint sème ton grain, »
- « à la Toussaint le froid revient et met l'hiver en train »
- « à la toussaint commence l'été de la Saint-Martin. »

Nous entrons dans la période sombre des frimas, propice au recueillement.

Vers l'an 835, le pape Grégoire IV a dédié une chapelle de la basilique St-Pierre de Rome en l'honneur de tous les saints, fixant au 1er novembre la célébration de leur fête. Elle concerne tous les saints canonisés, mais aussi toute personne entrée dans la Béatitude divine en raison de sa dévotion, ses actes de charité, son sens de la justice, bref, ceux qui ont mis leurs pas dans ceux du Christ.



La Toussaint

Cette fête est empreinte d'une certaine joie, celle de la reconnaissance des fidèles envers les grandes figures de l'église, qui s'exprime lors de la grande messe de la Toussaint, particulièrement dans la lecture du texte des béatitudes. La fête de la Toussaint n'est pas par essence une fête triste; elle a remplacé la fête celtique de « samhain », marquant l'entrée de l'hiver par des feux et mascarades.

La Toussaint est aussi associée à la commémoration des fidèles défunts, fêtée le lendemain. C'est une rare occasion pour les familles de se retrouver une fois l'an en allant se recueillir sur les tombes des « chers disparus ».

Au 19^{ème} siècle est apparue la pratique de fleurir les tombes avec des chrysanthèmes, ce geste symbolisant la vie heureuse après la mort.

Le choix de cette fleur ne doit rien au hasard. Elle a remplacé la tradition plus ancienne des bougies. En 1919, alors qu'on célébrait le premier anniversaire de l'armistice de 1918, le président de la République en exercice, Raymond Poincaré, a ordonné le fleurissement de toutes les tombes de communes françaises.

Le chrysanthème étant la seule fleur à fleurir à cette période de l'année, il n'y avait pas photo comme on dit. Cela fit aussi le bonheur des fleuristes qui en vendent bon an mal an près de 20 million de pieds !

La Saint-Martin



La Saint Martin est la dernière fête de l'année, avant Noël, fêtée le 11 novembre.

Elle est célébrée en souvenir de Martin de Tour, un légionnaire Romain qui partagea son manteau en deux pour couvrir un miséreux. Frappé par la grâce divine, il se convertit, mena une vie d'ascète et devint évêque de la ville de tour. Il fut enterré un 11 novembre. La Saint-martin est un jour d'allégresse.

La Saint-Martin



Les récoltes sont engrangées, le vin est dans le cellier bon à goûter, on peut ripailler et s'amuser.

Et si le temps est encore beau, on peut fêter « l'été de la Saint-Martin ». De grandes foires ont lieu partout dans l'Europe médiévale.

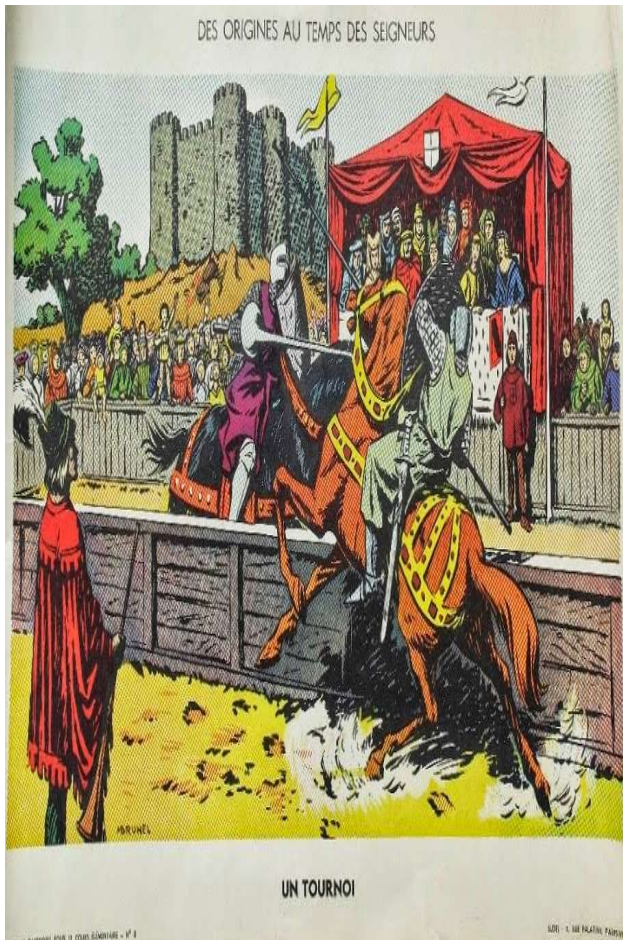
Certains doivent se rappeler celle de notre localité, qui a perdurait jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle, attirant pendant plus de deux jours les gens des campagnes, dont certains, ayant abusé de la divine bouteille, auraient eu du mal à regagner leur ferme si leur boeufs n'avaient pas connu le chemin de retour.

L'hiver est de retour



Le cycle des fêtes est clos, jusqu'en décembre, où il reprendra avec la Saint-Nicolas.

Avant de conclure



Avant de conclure, nous ne pouvons manquer d'évoquer brièvement les nombreuses autres occasions festives qui avaient lieu en dehors des fêtes inscrites au calendrier religieux, tel que

- les grandes foires médiévales et les spectacles qui les accompagnaient
- les tournois et la joute
- les mariages de la noblesse

Avant de conclure



- l'arrivée de la nouvelle dame au château
- l'entrée d'un prince dans la cité
- l'intronisation d'un nouveau prélat

Avant de conclure



le déplacement des cours de justice , et le spectacle des exécutions publiques

Conclusion



Mais terminons sur une note plus joyeuse, en revenant à l'essence de la fête,

.....

L'essence de la fête



le rire et la dérision !